



ISSN: 2310-0036

Vol. 2 | Nº. 8 | Ano 2017

## Valeriano Perezó

Universidade Católica do Paraná  
[Atirachovaleriano72@gmail.com](mailto:Atirachovaleriano72@gmail.com)

# L'Église au Mozambique: Tribulation et Fermeté

## A Igreja em Moçambique: Tribulação e Firmeza

### Résumé

Cet article traite du chemin de l'Église catholique dans le pays, de sa relation avec le monde et de son contexte historique, cherchant à identifier son profil dans le passé et dans le présent. Il met l'accent sur le rôle de l'Église dans le contexte africain, portant avec elle des épreuves qui peuvent être partagées avec d'autres Églises et avec l'humanité. Sa fermeté face aux tribulations et le courage de faire face aux défis, la capacité de se redéfinir en tant que tel, provoquent une admiration plausible. Les défis inhérents à la situation socio-géographique, sociopolitique, socioculturelle, religieuse et socio-économique constituent une préoccupation ferme dans son processus d'annonce de la « bonne nouvelle du Royaume de Dieu ». La présence missionnaire emblématique de presque tous les quadrants du monde a contribué à la consolidation de l'Église au Mozambique. Une telle consolidation se révèle dans les pas qui ont été donnés depuis. Par conséquent, les mesures données par l'Église au Mozambique doivent être continuellement consolidées, renouvelées et mises à jour en fonction des défis de la conjoncture actuelle. Le modèle ecclésiologique de l'Église du "peuple de Dieu" proposé à l'Église par le Concile œcuménique du Vatican II a été adopté et adapté par l'Église au Mozambique en tant que "peuple de Dieu", communion et famille, en tenant compte de leurs valeurs culturelles authentiques. Sur la base des Assemblées nationales de la Pastorale et du Concile œcuménique du Vatican II, une analyse qualitative de l'Église au Mozambique est faite. Enfin, cet article veut montrer une église qui vit dans une épreuve permanente, mais fidèle à son maître et sa mission dans le monde, troublé, mais ferme.

**Mots-clés:** Église, Mozambique, évangélisation, pastorale, tribulation, fermeté

### Resumo

Este artigo aborda o percurso da Igreja Católica no país, na sua relação com o mundo e com o seu contexto histórico, buscando identificar o seu perfil no passado e no presente. Enaltece o papel da Igreja no contexto africano, carregando consigo ilações que podem ser compartilhadas com outras Igrejas e com a humanidade. A sua firmeza diante de tribulações e a coragem de lidar com os desafios, a capacidade de se redefinir como tal, causam uma plausível admiração. Os desafios inerentes à situação sócio geográfica, sociopolítica, sociocultural, religiosa e socioeconómica, constituem uma firme preocupação no seu processo de anunciar a "Boa Nova do Reino de Deus". A emblemática presença missionária oriunda de quase todos os quadrantes do mundo tem sido um contributo na consolidação da Igreja em Moçambique. Tal consolidação revela-se nos passos que desde então se foram dando. Portanto, os passos dados pela Igreja em Moçambique precisam de ser consolidados continuamente, renovados e atualizados conforme os desafios da actual conjuntura. O modelo eclesiológico de Igreja do "Povo de Deus" proposto à Igreja pelo Concílio Ecuménico Vaticano II, foi adoptado e adaptado pela Igreja em Moçambique como "Povo de Deus", Comunhão e Família, tendo em conta os seus autênticos valores culturais. Com base nas Assembleias Nacionais da Pastoral e no Concílio Ecuménico Vaticano II, faz-se uma análise qualitativa da Igreja em Moçambique. Finalmente, este artigo quer mostrar uma Igreja que vive em permanente provação, mas fiel ao seu Mestre e à sua missão no mundo, atribulada, mas firme.

**Palavras-chave:** Igreja, Moçambique, evangelização, pastoral, tribulação, firmeza.



Rua: Comandante Gaivão nº 688  
C.P.: 821  
Website: <http://www.ucm.ac.mz/cms/>  
Revista: <http://www.reid.ucm.ac.mz>  
Email: [reid@ucm.ac.mz](mailto:reid@ucm.ac.mz)  
Tel.: (+258) 23 324 809  
Fax: (+258) 23 324 858  
Beira, Moçambique

## Introduction

Dans l'île actuelle du Mozambique, en 1498, pour la première fois, il y a eu une célébration eucharistique. Cet acte, en effet providentiel, est immuable à la flotte maritime commandée par Vasco da Gama, un navigateur portugais, en passant par ces terres jamais vu sur sa route sur le chemin de l'Inde. L'événement historique a commencé la formation de l'empire colonial portugais, après la conquête de Ceuta en 1415, résultant d'objectifs géostratégiques, politiques, économiques et religieux (SOUSA, 2016). Ainsi, l'«épopée» de la colonisation a été initiée, caractérisée par l'impérialisme radical, le commerce et le traitement inhumain des indigènes (autochtones), qui a duré 500 ans.

D'autre part, la présence d'Arabes et d'Asiatiques dans les zones côtières et qui est antérieure aux Portugais, ils ont exercé des activités commerciales, se déployant en parallèle islam, délimitant ainsi une preuve substantielle pour la croissance de la religiosité. La population locale, qui, soit dit en passant, a tenu une religiosité et sa relation indélébile avec le transcendant, libellé dans diverses régions, cultures et langues, comme localement intelligible, à travers elle, ont établi une correspondance avec Dieu. La présence chrétienne de l'activité missionnaire a donné une impulsion à cette relation avec Dieu, à travers divers disciples abnégations du Christ, regroupés dans diverses congrégations religieuses, à la fois masculines et féminines (Ferreira, 1993; Sousa, 2016).

Cependant, les politiques géographiques, économiques, culturelles et religieuses, entre autres, ont eu une influence considérable sur la marche et la vie de l'Église au Mozambique, hier et aujourd'hui. Par conséquent, dans l'action pastorale et tout au long du processus d'évangélisation au Mozambique, les modèles ecclésiologiques et pastoraux qui ont été élaborés et mis en œuvre par leurs agents pastoraux d'une manière claire, courageuse et ferme marcheront dans un Ensemble, en tant qu'Église du Christ, constitué dans une famille unie.

Dans cette marche ecclésiastique, des moments hauts et bas, représentaient l'existence de l'église. Ils font partie de ces moments forts, la présence des missionnaires, la construction de missions et de centres de promotion humaine, la présence de l'épiscopat et du clergé indigène, l'indépendance nationale, les assemblées pastorales nationales, les relations diplomatiques Relativement sain avec les entités gouvernementales, le processus d'inculturation de la foi, le fardeau de l'éducation et de la santé, les séminaires pour la formation des prêtres et des maisons de formation de religieux et religieux, la liberté religieuse subséquente, entre autres Formes d'expression de l'interaction sociale. Par conséquent, les moments faibles sont représentés par la colonisation elle-même, ainsi que par l'esclavage auquel la population mozambicaine a été soumise; La poursuite révolutionnaire (pendant et après l'indépendance nationale); Guerre civile et conflit armé; Pandémies, pauvreté absolue, corruption; Intolérances sociopolitiques, dépendance économique et financière. Ces aspects, dans leur ensemble, ont mis au défi et mis au défi l'Église du Mozambique de ne pas laisser sa vocation de sacrement du Royaume et de ne pas être écrasée, en restant toujours convaincue et ferme (Ferreira, 1993).

Sous forme d'analyse qualitative et basé sur les Assemblées nationales de la pastorale et d'autres bibliographies, cet article imprègne la réalité de l'Église au Mozambique, en passant en revue son passé; Il examine son parcours, à la lumière du Concile œcuménique du Vatican II et d'autres magistes ecclésiastiques, avant les défis actuels. Par conséquent, le texte est divisé en deux parties. La première partie met en lumière le contexte socio-pastoral et les réalités qui ont marqué l'Église au Mozambique. Ici, nous abordons la réalité de l'Église au Mozambique dans divers contextes, ses relations avec le gouvernement colonial et postcolonial, sa croissance, sa mission et son

influence sociopolitique dans le pays. Dans une deuxième partie, l'article traite de la mission d'évangélisation dans la vision renouvelée du Concile œcuménique du Vatican II, qui réaffirme l'ecclésiologie conciliante qui souligne l'identité de l'Église au Mozambique, reflétée dans ses assemblées pastorales nationales.

## 1. Contexte socio-pastoral et réalités qui ont marqué l'Église au Mozambique

Nous avons jugé pertinent d'aborder le contexte socio-géographique, socioculturel-culturel, sociopolitique et socio-économique, car ils sont pertinents pour comprendre la réalité, la vie et le voyage de l'Église au Mozambique, comme influençant les éléments Processus d'évangélisation et de toute action pastorale.

### 1.1. Le contexte socio-géographique

Le Mozambique est situé au sud-est du continent africain. Il est limité au nord avec la Tanzanie, dans le nord-ouest avec le Malawi et la Zambie, à l'ouest avec le Zimbabwe et dans le Sud-Est avec l'Afrique du Sud et le Swaziland. À l'est, il est baigné par l'océan Indien. La densité de population est estimée à 27 909 798 habitants répartis sur les 801 590 km<sup>2</sup> (INE, 2017).

L'hydrographie est énorme avec l'accent sur les rivières Rovuma, Messalo, Lôrio, Zambèze, Save, Limpopo. L'agriculture et la pêche de subsistance sont pratiquées dans ces rivières. L'une des plus hautes collines est appelée Binga, en plus de nombreux plateaux observables un peu à travers le pays. Ils méritent d'être mentionnés dans certaines régions de presque toutes les provinces. La température moyenne annuelle est de 28 °C. Les parcs nationaux, les archipels et les réserves sont des réalités visibles dans le pays, exprimant une qualité et une attraction touristique au-delà de ses belles plages.

Il est nécessaire et indispensable de souligner toute cette réalité dans cette petite approche de l'Église mozambicaine, car il y a une diversité de facteurs géographiques à prendre en compte dans le processus d'évangélisation populaire pour lequel le message de Dieu doit être diffusé, Aussi pour ceux qui deviennent présents dans le tourisme et d'autres activités.

### 1.2. Contexte socioculturel et religieux

Le contexte socioculturel et religieux au Mozambique est imprégné d'une identité multiforme. En plus de la religion traditionnelle africaine, de l'animisme, du christianisme, il y a l'hindouisme et l'islam (Aragon, 2012; Ayuela, 2018; Batista, 2011; Bello, 1998; Bestard, 1997; Brighenti, 2016; Cécité, 2018; Feller, 2001; Frères, 2015).

L'islam s'est développé plus sur la côte, principalement dans le nord du pays, résultant de contacts étroits avec les marchands arabes qui sont apparus bien avant la présence portugaise. Cette présence a influencé le mode de vie des populations qui ont adopté de forts traits culturels arabes.

Le christianisme qui commence dans le Séc. XV, il s'est facilement étendu à l'intérieur, exerçant de fortes influences dans les communautés traditionnelles, dans les programmes éducatifs et la formation religieuse à travers de nombreuses missions catholiques. En plus des églises protestantes anciennes ou traditionnelles, évangéliques et pentecôtistes, il y a aussi des églises synchrétiques.

L'une des religions prédominantes ou même appartenant au peuple depuis les générations anciennes est la soi-disant religion africaine traditionnelle. Elle est définie en grande partie par des lignées ethniques et tribales englobant les manifestations culturelles africaines, les enseignements, les pratiques et les rituels générationnels

visant à comprendre le divin. Il est évident et indiscutable que Dieu a été, et continue d'être, connu sur le continent africain comme créateur et garant de la vie et d'une autre existence après la mort, puisque les Africains reconnaissent presque toujours l'existence d'un dieu suprême ou d'un démiurge qui a créé le Univers. Sa dénomination dépend de chaque région, langue et peuple (Aragon, 2012; Ayuela, 2018; Batista, 2011; Bello, 1998; Bestard, 1997; Brighenti, 2016; Cécité, 2018; Feller, 2001; Frères, 2015).

Il est également à noter que les questions existentielles qui caractérisent la personne humaine ont toujours été les faits constitutifs et centraux de la culture africaine. Par conséquent, ce n'est pas une culture sans identité, mais plutôt une identité culturelle qui ne peut et ne doit pas être soumise à une dépréciation et à des réductionnismes simplistes. Ainsi, nous pouvons communier avec Bello (1998, p. 162) quand il déclare que "[...] La culture traditionnelle africaine ne peut pas être définie comme une culture dérogative, mais elle est sans aucun doute plus proche que l'occidentale d'une vision du monde dans laquelle les moments religieux maintiennent une centralité extraordinaire. Gagner une centralité telle que l'ontologie africaine la comprenne comme impliquée dans les pouvoirs cosmiques, avec une radicalité et une opérabilité divines et une dimension anthropocentrique et expérientielle.

Selon Mbiti (CIT. En Aragon 2012, p. 121), « la religion africaine a des caractéristiques communes avec les religions chrétienne et juive [...], le Dieu biblique se révèle dans les religions africaines ». C'est pourquoi nous pouvons aussi dire que la religion traditionnelle africaine englobe une richesse de valeurs et une énorme richesse qui peut être offerte à la culture chrétienne et au monde. Incidemment, ce continent, selon les archéologues et les historiens, est le berceau de l'humanité.

La culture africaine, manifestée dans différentes catégories au Mozambique: respecte les valeurs inhérentes à la vie, avant et après la mort, la vénération des ancêtres et la foi en leur intermédiation et intercession, la solidarité, l'hospitalité, l'amour de l'art, la joie manifeste principalement par le chant et la danse des mouvements corporels accentués.

Cependant, le problème des guerres ou des conflits armés peut être remis en question. Ils ne reflètent pas les intérêts naturels, mais ceux-ci peuvent représenter des volontés exogènes et des intérêts particuliers pour tout un peuple et leurs biens dans une sorte de néocolonialisme global et sans entraves.

Par conséquent, comme nous l'avons dit, il y a une multiplicité de valeurs qui peuvent être partagées pour toute l'Église en sa qualité de formateur des consciences de la société et de réserve morale millénaire, malgré les scandales actuels.

Au Mozambique, ainsi que sur l'ensemble du continent africain, la culture et la religion voyagent ensemble et s'entremêlent dans la portée existentielle et expérientielle de la population.

Il considère le synode pour l'Afrique que le peuple africain a un sens religieux profond, le sens du péché, avec les rites de purification et d'expiation, le rôle de la famille comme fondamental, l'amour de la vie et la vénération des ancêtres, la foi dans la vie et la communion des morts, respecte la vie de la conception à la naissance en rejetant qu'il peut être anéanti [...] (Ecclesia en Afrique II).

Cependant, la religiosité catholique au Mozambique est territorialement divisée en trois métropoles et douze diocèses, constitués par une population, dotée d'une grande foi et d'un grand désir de rencontrer Dieu. Ce fait est visible dans les célébrations eucharistiques actives, l'adoration, les dévotions mariales, et d'autres actes de charité et de solidarité. Il est également remarquable, de nombreux moments et occasions où "Que Dieu soit Dieu", de sorte qu'il exprime les desseins de sa volonté (Aragon, 2012; Ayuela, 2018; Batista, 2011; Bello, 1998; Bestard,

1997; Brighenti, 2016; Cécité, 2018; Feller, 2001; Frères, 2015). Suivant cette idée, on peut dire que le contexte socioculturel et religieux mozambicain est de croissance continue, immergé dans des valeurs à préserver et à développer, et avec l'expressivité d'un dieu qui non seulement aime, mais est aussi nettement présent dans l'histoire Affligé par son peuple. Fermement dans la foi, c'est une église qui n'est pas emportée par le «vent» et sait lire les signes des temps à la lumière de la foi.

### **1.3. Contexte sociopolitique**

Il est et il serait risqué de revendiquer l'analyse de l'ensemble d'un partenaire politique, ainsi que l'ensemble du processus colonial et de la décolonisation. Cependant, nous vous exhortons à faire un examen critique de certains aspects au cours de l'Église du Mozambique, en trois phases, dans sa relation avec le contexte sociopolitique.

#### **1.3.1 Du colonialisme à l'indépendance nationale**

Cette phase de l'histoire du Mozambique (1498-1975) se caractérise par une profonde mise en œuvre du christianisme, ou de la christianisation. Nous sommes tombés sur une église ancrée dans le pouvoir, mais toujours avec la ferme volonté de s'affirmer contre toute barbarie du colonialisme. Ancré, parce qu'il a toujours dépendu de la volonté du régime colonial, même dans certaines garanties économiques et financières et dans la construction de diverses œuvres caritatives. Sur ce point, les évêques disent dans les conclusions de la première assemblée pastorale nationale:

D'une église triomphaliste (trop attachée aux pouvoirs constitués) à une église pauvre et démunée, séparée de l'État, libérée de la fausse sécurité, soucieuse de son renouvellement interne, nous nous sentons sur le chemin d'une église de base et de communion, [...] inséré dans les réalités humaines et la levure de la société (IANP, 1977, Doc. 3, conclusions, no 1).

Il est remarquable la présence de nombreux missionnaires de diverses congrégations religieuses avec des activités de promotion humaine, tandis que la politique coloniale portugaise n'a jamais été intéressé par l'intégrale et la forte croissance de la société. En général, le réseau scolaire destiné aux autochtones n'allait pas au-delà de l'école primaire, ni mieux que le sous-système actuel de l'école primaire secondaire (7e année).

Le modèle ecclésiologique et pastoral maintenant en vigueur se composait d'une Église du christianisme et de la conservation pastorale. En ce moment, l'institutionnalisme, le cléricalisme et le parochisme ont été exclus. Il y a une église institutionnelle, ne montrant pas, dans son intégralité, son caractère de charisme. Le ministère sacerdotal n'était pas compris comme articulateur des autres ministères de l'église, mais était intouchable, gardien de la connaissance et de l'action, et la paroisse est devenue le centre de concentration de la population et non une communauté de communautés (Aragon, 2012; Ayuela, 2018; Batista, 2011; Bello, 1998; Bestard, 1997; Brighenti, 2016; Cécité, 2018; Feller, 2001; Frères, 2015).

D'autre part, elle est évocatrice du travail accompli par les missionnaires qui ont éveillé les consciences, à savoir la conscience de la liberté. En effet, pour Aragon (2012), de nombreux jeunes engagés dans la lutte de libération nationale ont émergé et ont été formés dans des missions catholiques. Là, alors qu'ils étaient enseignants et catéchistes, ils ont accompli un travail très important pour la vie et la croissance du christianisme qui a permis de germer le pouvoir de la conscience patriotique.

À notre avis, il était, et est, nécessaire l'idée de libérer le pays du joug colonial, même du néocolonial qui se présente aujourd'hui sous diverses perspectives. Comme nous pouvons le conclure, le cours de la lutte armée

pour la libération nationale, dirigée par le Front de libération mozambicain (FRELIMO) contre le régime colonial portugais, a agité l'Église et ses membres dans la réalisation de sa mission d'évangélisation. Malgré cela, l'église est restée inébranlable, car l'esprit de Dieu a fonctionné au moment de la guerre, parce que dans les forêts où le peuple s'est réfugié, la prière mariale a été faite, et les catéchistes baptisés les non-baptisés pour ne pas mourir païens. Il y a eu un certain endoctrinement populaire, bien qu'il ait été assistmatial (Maloa, 2018).

D'autre part, dans le contexte de la décolonisation, le pape Paul VI a reçu, le 1er juillet 1970, à la Conférence internationale de solidarité avec les peuples, les représentants des mouvements de libération des territoires portugais. Les soi-disant « rebelles » du gouvernement fasciste portugais ont supplié le Saint-Père de mettre fin aux souffrances de son peuple; A demandé au pape de tout faire en faveur de l'indépendance des colonies africaines portugaises (Milani et Russo, 2012). Avec l'indépendance, les « nouveaux vents » délimitent clairement la vie de l'Église au Mozambique.

### 1.3.2 Indépendance nationale au multipartisme démocratique

La colonisation portugaise a été marquée par le pillage des ressources, la ségrégation et le traitement inhumain de la population. Comme les Mozambicains, le peuple africain, en général, était considéré comme sauvage et sans identité. C'est en ce sens que Bimwenyi (CIT. Dans Tchipungue et Filho, 2015, p. 50, affirme que « les Noirs ne sont que des sauvages qui doivent être convertis ».

Evidemment, le tissu social et politique passe est détruit, l'exploration gagne son apogée et certaines valeurs socioculturelles entrent en crise. Comme le mentionne Mbembe (2015), « entre le XVe et le XIXe siècle, les hommes et les femmes originaires d'Afrique se transforment en hommes de marché, sont victimes de traitements hostiles, perdent leur nom et leur langue et sont convertis en ventes aux enchères... (p. 33)

Les réactions à cette longue barbarie n'ont pas été manquées, et les mouvements panafricains les plus divers ont inspiré la nécessité d'une libération totale de l'Afrique. C'est dans cette tendance que déclenche et concrétise au Mozambique la lutte pour l'indépendance nationale (10 ans après ses débuts, en 1964). Cependant, le régime politique qui a été adopté après l'indépendance n'a pas favorisé la vie de l'église, mais il a été placé dans une situation difficile (Aragon, 2012; Ayuela, 2018; Batista, 2011; Bello, 1998; Bestard, 1997; Brighenti, 2016; Cécité, 2018; Feller, 2001; Frères, 2015).

Par conséquent, marxisme-léniniste implanté, imprégné d'un athéisme fécondet et dans le matérialisme exacerbé, a fortement combattu l'église (lieu de culte), transformant ces espaces en entrepôts, dortoirs, cafétérias, boîtes de nuit, salles de classe, parmi d'autres. La « Nouvelle Ère » (révolutionnaire), en plus d'avoir retiré une partie des infrastructures de l'église, aura socialement conditionné la perpétuation des idées réactionnaires (Nhangumbe, 1982).

Avec cela, l'action pastorale a été compromise. À cet égard, Mgr Januario se réfère, écrivant aux fidèles de son diocèse de Pemba:

Comme vous le savez, le 15 décembre 1978, sur ordre des structures du parti et du gouvernement mozambicains, les prêtres, frères et sœurs ont été compulsivement sortis des missions [...] et se sont concentrés dans la ville de Pemba [...]. Nos missionnaires veulent visiter et fournir un service religieux à toutes les communautés du diocèse, mais sont expressément interdits par le parti et le gouvernement provincial [...]. Nous exhortons donc [...] Les chrétiens, privés de l'aide des missionnaires, afin qu'ils soient toujours forts dans la foi et persévérants dans la pratique de la religion, [...] Vous devez toujours être attentifs et intrépides pour ne pas vous laisser tromper par

ceux qui, injustement, Ils vous interdisent de prier et de pratiquer la religion dans vos familles et dans vos communautés [...]. (Nhangumbe, 1982)

Dans presque tout le pays, les catéchistes se sont sacrifiés et ont risqué leur vie en rencontrant les prêtres pour une certaine orientation pastorale et, avec eux, en acquérant du matériel liturgique afin d'amener l'Eucharistie dans les communautés, dans un redoutable et difficile sous terre. Le contact avec le peuple de Dieu se faisait souvent par correspondance. L'évêque et quelques missionnaires ne pouvaient visiter que les communautés dûment autorisées, emportant avec eux un guide de marche émis par l'autorité gouvernementale.

Avant la tribulation actuelle, les évêques du Mozambique ont publié la première lettre pastorale, peu après l'indépendance, intitulée *Vivre la foi dans le Mozambique d'aujourd'hui*. Ce document nécessaire a servi à restructurer la vie de l'Église et à donner des orientations pastorales en ce qui concerne les conditions sociopolitiques dans lesquelles le pays vivait (ICP, 1976).

L'Église du Mozambique a ressenti, en effet, le besoin de se définir en exécutant l'inoubliable et historique première Assemblée nationale pastorale qui a été définie comme un «événement», avec un besoin évident d'entendre la voix des laïcs qui ont vécu «dans la chair» pour Radicalité de la Révolution (IANP, 1977, Doc. 3, P. 2) et d'émaner de l'orientation pastorale indispensable. Il est dit, à cet égard, la Chambre:

La révolution mozambicaine soutenue par le marxisme-léninisme plus dogmatique, a profondément remis en question l'Église de Dieu au Mozambique, et la matérialisation des principes du socialisme scientifique [...] a forcé l'Église à se définir (ICP, 1976).

En outre, la Chambre a fait observer que « l'indépendance et le processus de la révolution ont profondément marqué notre mode de vie et aussi la manière d'être chrétiens et d'exprimer la foi » (I ANP, 1977, Doc. 3, P. 4). Cependant, l'église s'est prédite de mettre les frères dans un conflit armé au dialogue pour la paix. Le conflit a dégénéré peu après l'indépendance qui a non seulement décimé des milliers de vies, mais a également provoqué de nombreux réfugiés de guerre sans laisser de côté les orphelins et les physiciens diminués qui, jusqu'à aujourd'hui, grouillaient au Mozambique.

D'une certaine manière, la visite de feu le Pape, Jean-Paul II, en 1988, qui avait pour devise, nous construisons la paix dans la justice et l'amour, aura grandement encouragé les efforts visant à mettre fin à la guerre civile.

Après cela, l'Église du Mozambique, avec la fermeté et le courage de tous les temps, a continué à collaborer aux négociations jusqu'à la signature de l'Accord de paix général à Rome, 04.10.1992, entre les représentants de FRELIMO et RENAMO, à savoir Joaquim Chissano et Afonso Dlakhama, soutenant l'installation ultérieure de la démocratie multipartite qui est venu marquer une "Nouvelle République" au Mozambique (Maloa, 2018).

Le rôle de l'Église n'a pas cessé. Avec diverses déclarations, dans les communications et les lettres pastorales, il était un instrument pour la formation des consciences et des signes éclairants du bien-être du peuple pour tout le pays.

### **1.3.3 Du multipartisanisme aux jours actuels**

Le multipartisme a commencé concrètement en 1992, se consacrant aux élections de 1994. Cependant, les élections (depuis 1994), caractérisées par des fraudes électorales présumées et une menace équivalente à la paix, ont été suffisamment motivées pour que l'opposition (RENAMO) se lève et réfléchisse à plusieurs reprises aux armes.

Cette démocratie naissante dénote aujourd'hui des difficultés dans la coexistence politique et se caractérise par des intolérances d'ordre divers. Plusieurs amendements et révisions de la Constitution ont été apportés pour éviter les fraudes présumées. Les partis politiques et les électeurs, même avec l'éducation civique et les signatures de codes de conduite, semblent mettre en danger tous les efforts de paix. Cependant, il est dû à ce fait une perception presque répandue que le parti au pouvoir est censé être favorisé.

L'Église, inlassablement, grâce à ses évêques, éduque les lettres pastorales sur les élections ces derniers temps.

Nous espérons que la poursuite de la paix, de la co-responsabilité, de la participation politique et du zèle pour le bien commun, afin d'améliorer les conditions de vie de tous, émeutera définitivement les esprits et les cœurs de vous tous (CEM, 2018, p. 1).

Ils montrent que « la politique ne peut être considérée comme un art de tromper. C'est, par excellence, l'art de bien organiser et gérer la société [...] » (Maloa, 2018 p. 2).

C'est pourquoi, comme nous pouvons le voir, l'Église du Mozambique a toujours cherché à se positionner devant tout ce qui afflige la population et tout ce qui menace la bonne coexistence sociale et politique, afin que le royaume de Dieu s'étende sans cesse et il est, sans équivoque, Le sacrement du salut pour lequel il dirige sa vocation.

## 1.4 Contexte socio-économique

Socio-économiquement, la vie des Mozambicains n'est pas au niveau souhaité en raison de nombreux aspects. L'éventail des conflits armés, l'extrême pauvreté et la vague de corruption, de chômage, de maladie, de manque d'eau potable pour la plupart des populations, le manque d'hôpitaux et d'écoles décentes, la malnutrition infantile, les grossesses non désirées et les mariages prématurés, Entre autres réalités, elles constituent des caractéristiques indésirables dans le contexte socio-économique du pays. Cela affecte la vie des communautés périurbaines et périphériques, ainsi que de l'Église elle-même dans son processus d'évangélisation.

Il est louable que le gouvernement s'efforce d'encourager la production (Matias, 2018). Cependant, pour l'Église, non seulement nous ne manquons pas de plaintes de telles irrégularités et sentiments sociaux de douleur, mais il a toujours été conseillé de se battre pour l'autosuffisance, afin de sortir de la dépendance économique dans laquelle elle est immergée, à la fois elle et son peuple.

Les trois assemblées nationales de pastorale ont toujours parlé de la nécessité de créer des communautés autosuffisantes. À partir de zéro, l'ANP parle du partage des biens comme d'une manifestation de communion (IANP, 1977, n. 6); La II ANP parle de l'autonomie économique dans la consolidation de l'église locale, faisant appel à la non-indifférence à l'égard de la pauvreté du peuple (IIANP, 1991, Nos 36-37); Dans le chapitre VII, la III ANP fait référence à la durabilité de l'Église, afin qu'elle réponde à ses besoins et, en soulignant les causes de la pauvreté, conduit au devoir de tous de lutter contre ce mal (IIIANP, 205, N o s111 - 122).

C'est la conscience de tout ce que la pauvreté et l'ignorance sont des aspects asphyxiants dans le processus de croissance humaine et d'évangélisation, et l'église est appelée à redoubler d'efforts pour retrouver la dignité de la personne humaine. Car, les joies, les angoisses, les peines, les espoirs qui impliquent les hommes d'aujourd'hui, en particulier les plus défavorisés, appartiennent à tout le disciple du Christ (GS, no 1). En ce sens, le pape François dirige le fait que "la nécessité de résoudre les causes structurelles de la pauvreté ne peut pas attendre (Evangelii Gaudium)".

## 2. La mission d'évangélisation dans la vision renouvelée du Concile œcuménique du Vatican II

Dans sa mission d'évangélisation, l'Église du Mozambique a avec elle les deux traces de l'Église préconciliaire, car elle donne des étapes évidentes d'affirmation ecclésiologique et pastorale. À cette fin, il n'a pas oublié de prêter une attention particulière à son personnel pastoral, plaçant les laïcs dans une place importante selon le Magistère du Concile œcuménique du Vatican II (LG, no 31). La mission d'évangélisation est donc la vocation éminente et catégorique de l'Église.

### 2.1. Certains aspects de l'Église préconciliaire

L'institutionnalisme, le cléricisme et le paroquialisme étaient aussi, selon l'époque, des aspects caractéristiques de l'Église au Mozambique. Même avec le renouveau conciliaire, il y a quelques signes d'involution ecclésiale qui ont été traînés jusqu'à nos jours, à travers divers autoritaires, légalismes et conservatismes (Aragon, 2012; Ayuela, 2018; Batista, 2011; Bello, 1998; Bestard, 1997; Brighenti, 2016; Cécité, 2018; Feller, 2001; Frères, 2015).

L'Église en tant qu'institution ne doit pas montrer et s'attarder dans l'institutionnalisme qui confond le service et le pouvoir, mais révèle le visage du Christ et sa dimension charismatique, qui marche et est guidé sous le dynamisme de l'Esprit Saint. L'institutionnalisme étouffe la propagation du véritable évangile. « La visibilité historique de l'Église, en tant qu'institution, doit être étroitement liée à sa vocation d'être le sacrement du Royaume de Dieu dans la perspective du Temps » (Brighenti, 2016, p. 86).

Quant au cléricisme compris comme l'influence temporelle du clergé, c'est la pire tentation du peuple qui facilite le fardeau des prêtres (Stepién, 2013). Le clergé cesse d'être un instrument vivant du Christ, avec le « Tout-Puissant » dans la paroisse formant ainsi, à savoir, le binomial clergé-laïc. Les laïcs ne sont pas des sujets actifs de l'action pastorale. Mais dans l'emphase renouvelée du Concile œcuménique du Vatican II, le prêtre est au service du Christ Prêtre, Prophète et Roi et sa tâche est de proclamer la Parole de Dieu avec le devoir de sanctifier. Son pouvoir est la construction du Royaume de Dieu et ses relations avec les laïcs sont des frères, promouvant leur dignité, leurs responsabilités et leur charisme (PO, no 12).

Avec le paroissisme, la paroisse devient l'épicentre de toutes les initiatives et toutes les activités sont centrées sur le prêtre sans aucune subsidiarité. L'ouverture donnée par le Concile œcuménique du Vatican II est la redimensionnement structurel de l'Église passant de la messe ecclésiastique, soucieuse de la visibilité et du prestige, pour l'Église-communauté de foi et le sacrement visible du salut (LG, no 9). Il y a aussi le binomial du clergé pour les ministères communautaires. Ainsi, le sacerdoce devient essentiellement le ministère de synthèse et non la synthèse des ministères.

### 2.2 Étapes données par l'Église au Mozambique

Une étape remarquable a été la Concordata et l'accord missionnaire entre le gouvernement portugais et le Saint-Siège au 07.05.1940. Cela a permis à de nombreux missionnaires d'arriver au Mozambique. Et, avec le Bula Solenibus Conventionibus, le pape Pie XII supprime la Prélature Mozambicaine Nuliis, Suffragânea de l'Église Métropolitaine de Goa, et est constitué l'Église Métropolitaine de Lourenço Marques, actuelle Maputo (Pinto, 1989, n o 1). Par le même dépliant ont été installés les diocèses de Beira et Nampula, siège métropolitain actuel

avec Maputo. En plus du démembrement des diocèses, il a été vu plus tard après l'indépendance nationale, une église avec la nécessité de se redéfinir, se consolider et de renouveler ses engagements à être le sacrement du Royaume.

Une autre étape importante est les trois assemblées nationales de soins pastoraux. La première Assemblée nationale de la pastorale a eu lieu en septembre 1977. Elle a défini l'église au Mozambique face à de nouveaux vents révolutionnaires. Le second a eu lieu en 1991, à Matola et a cherché des indices communs de l'orientation pastorale pour la consolidation de l'église locale. En 2005, la troisième Assemblée nationale a eu lieu, qui à la lumière des deux dernières (de 1977 et 1991) a analysé la présence évangélicatrice de l'Église au Mozambique.

L'étape de secours est vérifiée par la présence et la croissance du nombre d'« évêques, prêtres, religieux et laïcs engagés » (II ANP, no 2). C'est un fait important et révélateur de la croissance d'une église locale, bien qu'il s'agit d'un nombre qui est encore en deçà de celui souhaité. Cette étape s'ajoute à une marche visible dans le processus d'inculturation de la foi.

Il est également important de ratifier l'Accord sur les principes et les dispositions juridiques relatifs aux relations entre la République du Mozambique et le Saint-Siège. Parmi plusieurs principes et dispositions se distinguent de l'indépendance, de la souveraineté et de l'autonomie (article 1), du statut juridique de l'Église catholique au Mozambique (article 5), de la liberté de professer la religion (article 6), du secret de la confession et de l'inviolabilité des Archives ecclésiastiques (article 10), droit à l'action pastorale en général et spécifique (articles 12 et 13) (BR, R n o 10/2012 du 13 avril 2012).

Il convient également de noter l'installation de l'Université catholique du Mozambique comme instrument important pour le développement socioculturel de la population. Cela a donné une contribution précieuse dans la formation de la personne humaine. Il a servi et sert de moteur de la présence de l'église dans le monde académique comme une attitude urgente, puis a souligné dans la III ANP (2005, n o 19), "Notre présence dans le monde universitaire donnerait aux intellectuels la possibilité de devenir, à son tour, Les évangélistes de leur propre environnement".

C'est cette hypothèse qui a permis à l'église au Mozambique, même avec une histoire troublée, de ne jamais être écrasée, étant donné la foi qui est caractéristique en Jésus-Christ, son maître, qui a averti ses disciples de les envoyer comme des agneaux au milieu de Loups (Mt 10,16-17). Ainsi, l'Église du Mozambique prenait des mesures considérables et persistantes, même avec des « intempéries » de divers ordres.

## 2.3 Modèles ecclésiologiques et pastoraux

Auparavant, nous avons montré l'institutionnalisme, le cléralisme et le paroissisme comme des postures qui, d'une manière ou d'une autre, ont été ressenties dans l'Église au Mozambique. Nous sommes conscients que, dans le cours historique de toute l'Église, de nombreux modèles ecclésiologiques et pastoraux ont réussi (Aragon, 2012; Ayuela, 2018; Batista, 2011; Bello, 1998; Bestard, 1997; Brighenti, 2016; Cécité, 2018; Feller, 2001; Frères, 2015).

Le Concile œcuménique du Vatican II, lisant la conjoncture sociopolitique résultant de la modernité, a cherché à redonner une identité à l'église et a également ouvert des fenêtres et laissé entrer « l'air frais » en lui-même.

Ainsi, le Concile œcuménique vatican II a défini l'Église comme le peuple de Dieu : un peuple choisi et destiné par lui ; Les gens ont été convoqués et consacrés à l'amour et au service de Dieu; Des gens qui sont le fruit du libre arbitre et de l'initiative libre de Dieu et constitués par tous les baptisés. À partir de là, le Conseil déclare ce qui suit :

Cependant, c'est à Dieu de sanctifier et de sauver les hommes non pas singulièrement, sans aucun lien les uns avec les autres, mais de le constituer dans un peuple, qui l'a connu en vérité et saint le service [...]. Dans l'histoire de ce peuple, Dieu s'est manifesté lui-même et les desseins de sa volonté. Et il le sanctifie pour lui-même (LG, no 9).

C'est une initiative qui remonte à Abraham, avec qui Dieu établit la constitution d'un peuple dévoué (Gn 12). Nous avons aussi la congrégation des Douze fils de Jacob (Gn 49), les gens rassemblés et organisés pour célébrer (Dt 4, 10). De cette façon, nous avons dans l'Ancien Testament le début des idées principales de la nature de l'Église (Ferreira et Myati, 2007, p. 945). Dans le Nouveau Testament, l'église est la communauté des disciples de Jésus-Christ, le troupeau dans lequel le Christ est le Bon Pasteur, les gens de la Nouvelle et Définitive Alliance, ensemble de frères convoqués par le fils de Dieu, émanant du mystère trinitaire, le germe et le début du Royaume de Dieu dans ce Monde (LG, no 2-5), corps mystique du Christ (LG, no 7) qui est sa tête (Cl 1.18), sont tous baptisés dans un seul esprit pour être un seul corps (1 Cor 12,12-13).

Bien que nous puissions faire beaucoup d'images sur l'Église, la véritable intuition du Concile œcuménique du Vatican II, de l'Église du peuple de Dieu, est un paradigme ecclésiologique qui donne un visage au mystère de l'Église (Almeida et al., 2013, p. 106), sauvant sa source et son nature. Mais, c'est un peuple qui ne sont pas parmi les autres peuples, est parmi eux, les rassemblant pour former un nouveau peuple sans distinctions (LG, no 9) et l'effusion de l'Esprit Saint, marchant vers la plénitude de la perfection. Par conséquent, il est en renouvellement continu à tous les niveaux.

Le modèle ecclésiologique de l'Église en tant que peuple de Dieu, illustré par le Concile œcuménique du Vatican II, a été adopté et adapté au Mozambique avec celui de l'Église communion et familiale originaire de la PNA I et développé par les Directives pastorales (Ferreira, 1993, p. 89). Ce n'est pas une discontinuité théologique à concilier, mais une élucidation, parce que « l'ecclésiologie de la communion est une idée centrale et fondamentale du Concile, qui dérive de la notion de l'Église comme peuple de Dieu et du sacrement du salut au monde » (Ferreira, 1993, p. 90).

C'est donc un peuple de Dieu qui marche dans une famille unie dans l'amour et la vérité, soucieuse de la paix et de la réconciliation de son peuple, reconsidérant et plaçant les fidèles laïcs en évidence et dans une action missionnaire continue. Une église familiale et des ministères au service de la communauté dans la réciprocité et la co-responsabilité. Il est réaffirmé que "les ministères dans les communautés chrétiennes sont des services enracinés dans la participation des baptisés dans la fonction du Christ prêtre, Prophète et Roi (II ANP, 1991, no 17)" Et comme le Pape Jean-Paul II (cité dans II ANP, 1991, no 19) dit, les ministères et les ministères non ordonnés ou laïques se complètent.

Par conséquent, en relisant les trois Assemblées nationales de soins pastoraux, nous voyons délimité le modèle ecclésiologique et pastoral de l'Église familiale et de la communion et de la pastorale organique et commune.

## 2.2 Agents pastoraux

L'Église, en sa présence dans le monde, a toujours eu besoin d'agents de pastorale. Les agents de la pastorale au Mozambique, même dans la précarité des conditions et des situations sociopolitiques compliquées, étaient de véritables « héros » de l'Église parce qu'ils n'ont pas perdu la foi reçue. Ils étaient et sont d'authentiques Herps de l'Évangile (Aragon, 2012; Ayuela, 2018; Batista, 2011; Bello, 1998; Bestard, 1997; Brighenti, 2016; Cécité, 2018; Feller, 2001; Frères, 2015).

Mais ces hommes et ces femmes de foi, organisés à différents niveaux, catégories et États, ont besoin d'une formation et d'une formation constantes. C'est en ce sens que les trois assemblées nationales mémorables de pastorale se sont concentrées sur ce thème comme nous pouvons le voir :

La nécessité de la formation d'agents pastoraux était l'une des options de l'I ANP (Beira, septembre 1977) pour la construction d'une église ministérielle, une option réaffirmée dans l'ANP II (Matola, décembre 1991), comme nécessaire pour une véritable consolidation de notre Église local. La III ANP pense et estime toujours que la formation doit continuer une priorité qui mérite un approfondissement et un développement (III ANP, 2005, n. 11).

Ce besoin est justifiable, et il est souhaitable d'inclure les aspects bibliques-théologiques et ceux des réalités sociales, culturelles, politiques et religieuses en vigueur. Comme ça:

Les chrétiens doivent être formés pour vivre les implications sociales de l'Évangile, afin que leur témoignage devienne un défi prophétique face à tout ce qui est le vrai bien des hommes et des femmes d'Afrique ou de tout continent (EA, no 54).

Par conséquent, la formation doit faire partie intégrante, englobant les questions humaines, la vie spirituelle et chrétienne et la science doctrinale (Ferreira, 1993, p. 78). C'est-à-dire, une formation qui permet aux gens d'unifier leur identité en tant que citoyens et chrétiens (Ferreira, 1993, p. 83), qui peuvent « unir la vie avec la foi, l'expérience humaine avec l'expérience religieuse et les inviter à insérer la foi, l'espérance et l'amour Christian in his human Relations "(Bestard, 1997, p. 180).

C'est pourquoi nous pensons qu'il est important:

Souligner la nécessité d'une formation théologique non seulement pour les prêtres, mais aussi pour les religieux et les religieux, pour les laïcs dévoués aux différents ministères et services, ainsi que pour tous les peuples de Dieu qui veulent approfondir et réaliser leur marche chrétienne suivant Jésus-Christ (Brighenti, 2017, p. 5).

À notre avis, les agents de la pastorale, en tant que membres de la société bien formée, même par des cours théologiques-pastoraux d'extension, peuvent vraiment se mettre face à tout ce qui concerne le peuple mozambicain dans son ensemble, dans leurs joies et leurs peines Et ils sauront répondre quelle que soit la raison de leur foi (1Pd 3.15).

Défié par la mondialisation et la diversité culturelle, le consumérisme, la pauvreté, les politiques obscures, le pluralisme religieux et d'autres situations, telles que l'Église locale, une pastorale organique et commune, brevet dans presque toutes les assemblées pastorales nationales, Elle doit être renouvelée dans une action flexible de planification participative.

Un tel renouveau est toujours effectué dans le but de construire une église à partir du « confort lui-même et [d'] avoir le courage d'atteindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile » (EG, no 20) comme « communauté de disciples missionnaires qui prêchent, qui Qui sont impliqués, qui accompagnent, qui portent des fruits et célèbrent "(EG, no 24).

## Conclusion

L'Église du Mozambique, en général, a passé chaque instant de son histoire chargé d'immenses défis et épreuves. Il s'agit de renforcer le courage et la détermination de l'Église au Mozambique en réalisant, non seulement en répondant aux défis de son temps, ainsi qu'à la recherche continue de réponses dans une dimension prophétique et magistrale des affaires qui affligent la société et l'Église elle-même.

L'Église Communion et Famille est le peuple de Dieu, c'est la famille de Dieu appelée à vivre ensemble dans l'amour et dans la vérité; Les gens qui ont été dans la foi, la construction du Royaume de Dieu. Et il est urgent et nécessaire de récupérer, ou de sauver le patrimoine religieux et culturel africain des Mozambicains, cherchant une réponse à la question de Jésus de qui ils disent qu'il est (Mt 16,13-20). Ainsi, nous devons affirmer le messianisme de Jésus et le trouver avec des catégories linguistiques et épisémiologiques africaines, en communion avec toute l'Église et sans « asile épistémologique » (Tchippinge et Filho, 2015, p. 50).

Dans ce contexte, le Pape Jean-Paul II (EA, no 48) avait lancé le défi aux pères synodaux en lui disait:

Aujourd'hui, je propose un défi — le défi de rejeter un mode de vie qui ne correspond pas à vos meilleures traditions locales et à votre foi chrétienne. Beaucoup en Afrique regardent au-delà de l'Afrique, à la soi-disant «liberté de la façon moderne de vivre». Aujourd'hui, je vous exhorte chaleureusement à vous regarder. Voici les richesses de vos traditions, regardez la foi que nous célébrons dans cette Assemblée. Vous trouverez ici la véritable liberté; Ici, vous trouverez le Christ qui vous mènera à la vérité.

Par conséquent, le processus d'inculturation entamé ne doit pas être régressé en vue de l'enracinement efficace de la foi dans les modes de vie et les caractéristiques authentiques du peuple africain en général, et du Mozambique en particulier.

En outre, la mission d'annoncer la bonne nouvelle du royaume implique nécessairement l'engagement d'aider la société dans la consolidation de la paix, cette paix que le Christ a souhaitée pour tous et dans la poursuite et le respect du bien commun. Le courage et la détermination de toujours doivent continuer à être en vigueur au sein de l'Église au Mozambique à travers une synodalité à tous les niveaux. Aussi par une collégialité affective et efficace comme expression de la communion ecclésiale (EA, no 15).

Il est cependant urgent de continuer à lire les signes des temps à la lumière de la foi et de l'Évangile pour apporter des réponses réalisables aux nouvelles exigences existentielles du Mozambique contemporain. Dans une réalité chargée de pluralisme politique et religieux, il est nécessaire de respecter mutuellement et de coopérer sagement entre la communauté politique et l'Église, en tant qu'éléments autonomes destinés au service des mêmes hommes et femmes (GS, no 76). En ce qui concerne le pluralisme religieux, une marche de dialogue œcuménique et interreligieux sincère est saluée en vue de l'unité et de la paix.

Dans le contexte actuel du pays, pour les agents pastoraux, il est pertinent pour la formation biblique et théologique-pastorale, la formation dans la citoyenneté consciente et responsable. Même face à des défis multiformes, la mission d'annoncer l'Évangile devient inajournable et urgente dans une « conversion pastorale et missionnaire » continue (EG, no 25).

L'Église au Mozambique doit être en demande continue, comme nous l'avons dit précédemment, aux périphéries existentielles des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Il y a des gens qui sont pris au piège dans des situations défavorables : l'expropriation des terres, la faim, la misère, l'analphabétisme, les pandémies, l'intolérance sociopolitique et même le chômage religieux. « La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des

disciples est une joie missionnaire » (EG, no 21). Il mentionne également le même document que « La joie de l'Évangile est pour tous les gens, personne ne peut être exclu » (EG, no 23).

Même au milieu des tribulations, qui aujourd'hui peuvent être démontrées dans des secteurs très différents, l'Église au Mozambique peut continuer avec la même audace et le même prophétique que jamais, en faveur du bien de tous. Que dans la fidélité au Christ et sous le dynamisme de l'Esprit Saint, toujours continuer avec sa caractéristique de l'attitude prophétique et la fermeté.

## Références bibliographiques

- Aragão, J. (2018). Teólogo afirma que o Deus bíblico se revela nas religiões africanas Recuperado em: <https://noticias.gospelprime.com.br/teologo-afirma-que-o-deus-biblico-se-revela-nas-religoes-africanas>.
- Ayuela, B. J.M. (2018). Não se pode ser católico e sectário, 2016. Recuperado em La Civiltà Cattolica: <http://aleteia.org/2016/10/31-papa-a-la-civiltà-cattolica-nao-se-pode-ser-catolicos-e-sectarios>.
- Batista, P. A.N. & Sanchez, W. L. (2011). *Teologia e Sociedade: Relações, Dimensões e Valores Éticos*. São Paulo, Brasil: Paulinas.
- Bello, A. A. (1998). *Cultura e religiões: uma leitura fenomenológica*. Lisboa, Portugal: Edusc.
- Bestard, J. (1997). *Corresponsabilidade e Participação na Paróquia: O Conselho Pastoral da Paróquia*. Coimbra, Portugal: Gráfica de Coimbra.
- Bíblia Sagrada. *Bíblia de Jerusalém* (1995). São Paulo, Brasil: Paulus.
- Boletim da República, Publicação Oficial da República de Moçambique, Resolução nº10/2012 de 13 de abril, Imprensa Nacional de Moçambique, 2012.
- Brighenti, A. (2016). *Em que o Vaticano II mudou a Igreja*. São Paulo, Brasil: Paulinas.
- Cegueira, W. (2018). *Moçambique, território, População e cultura de Moçambique* Recuperado em <https://mundoeducacao.bol.uol.com.br/geografia/mocambique.htm>.
- Conferência Episcopal de Moçambique - CEM (2018). *Responsabilidade Coletiva Sobre o Presente Momento Histórico e Pela Postura Futura de Moçambique*: Comunicado dos Bispos Católicos de Moçambique, por Ocasião da Reedição das Cartas Pastorais Sobre as Eleições. Às comunidades Cristas de Moçambique, aos homens e mulheres de boa vontade, a 17 de setembro.
- Conferência Episcopal de Moçambique - CEM (2010). Plano trienal de pastoral de Moçambique.
- Conferência Episcopal de Moçambique - CEM (1976). Primeira carta pastoral dos bispos de Moçambique.
- Compêndio do Vaticano II. *Constituições, Decretos e Declarações*, (1984). Petrópolis, Brasil: Vozes.
- Feller, V, (2001). *Fé Cristã e Pluralismo Religioso*. Petrópolis. Brasil: Vozes.
- Ferreira, L. C. (1993). *Igreja Católica em Moçambique: que caminhos? Avaliação e perspectivas teológico-pastorais*. Maputo, Moçambique: Paulinas.
- Frades, C. (2015). *História da Igreja em Moçambique*. Recuperado em: <http://fradescarmelitas.org.br/historia-da-igreja-em-mocambique/>
- Francisco, P. (2013). Exortação Apostólica Evangelium Gaudium: *A alegria do Evangelho – Sobre o Anúncio do Evangelho no mundo atual*. Brasília, Brasil: Edições CNBB.

- João Paulo II (1995). *Exportação Apostólica Pós-sinodal: Ecclesia in Africa: Sobre a Igreja em África e a sua missão evangelizadora rumo ao ano 2000*. Nairobi, Quênia: Paulinas.
- Maloa, J. M. (2018). O lugar do marxismo em Moçambique: 1975-1994. *Revista Espaço Acadêmico*, n. 122, jul. 2011. Recuperado em: [http://www.academia.edu/27477286/O\\_lugar\\_do\\_marxismo\\_em\\_Mo%C3%A7ambique\\_1975-1994](http://www.academia.edu/27477286/O_lugar_do_marxismo_em_Mo%C3%A7ambique_1975-1994).
- Matias, L. (2018). *Novo Plano Estratégico de combate à Corrupção prevê agravamento de punições*. Recuperado em: <https://www.dw.com/pt-002/novo-plano-estrat%C3%A9gico-de-combate-%C3%A0-corrup%C3%A7%C3%A3o-prev%C3%AA-agravamento-de-puni%C3%A7%C3%B5es/a-42868889>.
- Mbembe, A. (2018). *Crítica da Razão Negra*, São Paulo, Brasil: n-1 edições.
- Milani, A. & Russo, V. (2018). *Paulo VI e os "rebeldes" das colónias portuguesas. 01 de julho de 1970: O Encontro entre Paulo VI e os "rebeldes" das colónias portuguesas de África: uma recepção da imprensa italiana*. Recuperado em: [http://www.academia.edu/8747590/Paulo\\_VI\\_e\\_os\\_rebeldes\\_das\\_col%C3%B3nias\\_portuguesas\\_de\\_%C3%81frica\\_a\\_rece%C3%A7%C3%A3o\\_da\\_imprensa\\_italiana\\_in\\_Revista\\_Polifonia\\_v.\\_19\\_n.\\_26\\_2012\\_2\\_218-234](http://www.academia.edu/8747590/Paulo_VI_e_os_rebeldes_das_col%C3%B3nias_portuguesas_de_%C3%81frica_a_rece%C3%A7%C3%A3o_da_imprensa_italiana_in_Revista_Polifonia_v._19_n._26_2012_2_218-234)
- Nhangumbe, J. M. (1982). *Mensagem do Bispo de Pemba*, a 11.12.1982, na V Assembleia Diocesana de Pastoral.
- Pinto, M. V. (2018). *Diocese de Nampula: Ano Jubilar, de 04 de setembro de 1940 - 04 de setembro de 1990, 1989*. Recuperado em: <https://www.fatima.pt/files/upload/20>.
- Primeira Assembleia Nacional de Pastoral dos Bispos de Moçambique (1977). *Conclusões Beira*, Moçambique: 8-13 de setembro.
- Schilling, V. (2018). *África Negra (colonização, escravidão e independência)*. Recuperado em: <https://www.scribd.com/document/Africa-egracolonizacaoescravidaoindependencia>.
- Segunda Assembleia Nacional de Pastoral (1992). *Consolidar a Igreja Local*. Matola – Maputo, Moçambique.
- Sousa, G. (2016). *A chegada dos portugueses à África Austral*. Recuperado em: <http://mundodeviagens.com/a-chegada-dos-portugueses/>.
- Tchipunge, A. M. & Filho, J. A. (2015). Teologia africana no pensamento de Gabriel Molehe Setiloane. *Identidade*. São Leopoldo, v. 20 n.2, p.49-61, jul-dez.2015, ISSN 2178-0437X.
- Terceira Assembleia Nacional de Pastoral (2005). *Presença Evangelizadora da Igreja em Moçambique hoje, Ide e ensinai*, Matola – Maputo, Moçambique.

6) p.733–737